

Leçon 7 2^{ème} trimestre 2012

Sabbat après-midi, le 12 mai 2012

Alors que nous voyagions en Suisse, nous sommes passés à côté d'un grand bâtiment en construction. Un grand nombre d'hommes y travaillaient. Certains apportaient des pierres de la carrière ; d'autres équarissaient, ajustaient et mesuraient ces pierres ; d'autres encore les posaient à leur juste place. Les différents départements étaient gérés par des ouvriers expérimentés, dont la responsabilité était de voir que le travail soit fait avec fidélité et précision. Au-dessus de tous ces ouvriers l'entrepreneur surveillait le travail du bâtiment tout entier.

Une action unie et un ordre parfait régnaient parmi les hommes, et le travail avançait rapidement. Chacun avait son activité. On me dit que dans les montagnes d'autres hommes étaient au travail, abattant des arbres pour la construction du bâtiment et les faisait flotter sur la rivière.

Ce spectacle fut pour moi une leçon d'objet de la façon avec laquelle l'œuvre du Seigneur devrait être conduite. Dans Son œuvre il y a de nombreuses différentes parties. Les ouvriers de talents et de capacités variés sont nécessaires. Chacun doit faire de son mieux avec fidélité, et tous doivent œuvrer sous la direction de la grande Tête de l'église, Jésus-Christ.

Special Testimonies for the Church Regarding the Spirit of Unity, p. 18.

Le meilleur service que les prédicateurs puissent rendre à nos membres d'église n'est pas de prêcher mais de leur proposer des plans de travail. Que chacun ait donc quelque chose à faire pour le bien d'autrui. Que tous sachent que, bénéficiant de la grâce du Seigneur, ils ont le devoir de travailler pour lui. Montrez-leur comment ils doivent s'y prendre pour réussir. Ceux qui sont nouvellement convertis ont tout particulièrement besoin d'apprendre à devenir ouvriers avec Dieu. Si celui qui est découragé se met au travail, il aura vite oublié son découragement. Le faible deviendra fort, l'ignorant intelligent. Tous apprendront à présenter la vérité telle qu'elle est en Jésus. Ils trouveront l'aide nécessaire auprès de celui qui a promis de sauver tous ceux qui s'approchent de lui.

Testimonies, vol. 6, pp. 49, 50 ; *Témoignages*, vol. III, pp. 386, 387.

Dimanche, le 13 mai 2012

Dieu distribue ses dons selon son bon plaisir. Il accorde tel don à l'un, tel don à l'autre, et cela, pour le bien de tout le corps. Il est dans l'ordre divin que certains servent dans tel travail et d'autres dans tel autre, tous agissant par le même Esprit. Admettre ce plan protégé de l'esprit de compétition, de l'orgueil, de la jalousie et du mépris, renforce l'unité et l'amour mutuel. *Counsels to Parents, Teachers and Students*, pp. 314, 315 ; *Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants*, p. 253.

On constate parmi les ouvriers un manque d'aptitudes, du désordre, un manque de compréhension mutuelle et de promptitude. Les choses ne sont pas faites au temps convenable et à l'heure voulue. Il en résulte des complications et des obstacles difficiles à surmonter, du fait d'un manque d'unité d'action. Si on n'y remédie pas, cet état de choses ira en empirant. Notre œuvre se développant, le besoin de gérer parfaitement les

affaires de cette maison se fera plus pressant. La regrettable habitude qui consiste à négliger de faire un travail déterminé en un temps donné, complique singulièrement la tâche qui doit être accomplie plus tard correctement, sans rien négliger et sans rien faire à moitié.

Evangelism, pp. 650, 651 ; *Évangéliser*, p. 581.

En accomplissant l'œuvre de Dieu nous n'agissons pas comme des agents séparés et indépendants. L'unité du peuple de Dieu doit être un argument pour le monde, aussi convaincant que le fait que Dieu a envoyé Son Fils pour sauver le monde. Le Christ a prié pour Ses disciples: "afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, - moi en eux, et toi en moi, - afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé." (Jn 17:21-23)

L'unité que nous devons rechercher est semblable à l'unité qui existe entre le Père et le Fils. Si nous sommes portés à nous séparer de nos frères lorsqu'ils ne font pas exactement comme nous croyons qu'il est bien d'agir, c'est l'évidence que nous ne sommes pas d'authentiques chrétiens bibliques. Nous avons besoin d'étudier la relation de Christ avec Son Père et nous devons comprendre Son amour pour le monde.

Review and Herald, August 15, 1907, § 15, 16.

Lundi, le 14 mai 2012

Les forces déployées parmi les membres laïques de l'église ne peuvent être développées et conduites d'une façon convenable sans une planification soignée et une formation systématique. Et au fur et à mesure que ces ouvriers augmentent on doit procéder à une supervision sage et utile de chefs expérimentés. On ne doit pas les laisser lutter seuls, sans aide. Quoi qu'il soit juste que la responsabilité de la direction repose essentiellement sur les officiants des églises locales, cette responsabilité doit être partagée par les pasteurs consacrés et par les officiants de la Fédération. Ceux qui ont une position de confiance à la Conférence Générale, dans les Unions et les Fédérations locales ne peuvent négliger leurs responsabilités vis-à-vis de chaque membre d'église, aussi humble que soit le travail dans lequel il est engagé. Toutes les formes de service doivent être unies ensemble.

Dans les années passées, beaucoup a été fait pour affirmer les mains des membres laïcs, et pour les encourager à être des missionnaires locaux vigilants. Bien davantage aurait pu être accompli si ceux sur lesquels la responsabilité reposait reconnaissaient toutes les forces disponibles dans l'église et en faisaient plein usage. Dans chaque église il y a des talents qui, avec une bonne formation faite par des hommes d'expérience, pourraient être développées en une puissance pour le développement du royaume de Dieu.

Review and Herald, October 22, 1914, § 6, 7.

Notre général, qui n'a jamais perdu une bataille, s'attend à ce que chacun de ceux qui se sont enrôlés sous sa bannière accomplisse fidèlement son service. Dans la lutte qui s'achève maintenant entre les forces du bien et les armées du mal, il compte que tous, membres laïques et prédicateurs, feront leur part. Tous les soldats du grand Roi

doivent être constamment prêts à servir et avoir le vif sentiment de la responsabilité qui repose sur chacun d'entre eux.

Ceux qui ont la direction spirituelle de l'Eglise devraient faire les plans nécessaires afin de donner l'occasion à chaque membre d'église d'avoir une part dans l'œuvre de Dieu. Il n'en a pas été ainsi à maintes reprises dans le passé. Les plans n'ont pas été nettement tracés ni pleinement mis à exécution afin que les talents de tous soient mis à contribution. Peu de personnes se rendent compte de la perte subie de la sorte.

Ceux qui dirigent l'œuvre de Dieu doivent, en bons stratèges, faire progresser les troupes sur tout le front de bataille. Il faut qu'ils accordent une attention particulière à l'œuvre qui doit être accomplie par les laïques en faveur de leurs amis et de leurs voisins. L'œuvre de Dieu sur cette terre ne sera pas achevée à moins que les hommes et les femmes qui composent nos églises ne se mettent au travail et unissent leurs efforts à ceux des prédicateurs et des membres officiants de l'Eglise...

Le salut des pécheurs coûte des efforts personnels intenses. C'est à nous de leur apporter la Parole de vie et non à eux de venir la chercher auprès de nous. Oh, si je pouvais, par mes paroles, pousser hommes et femmes à l'action ! Les moments qui nous sont accordés sont désormais courts. Nous sommes au seuil du monde éternel. Il n'y a pas de temps à perdre. Chaque instant vaut de l'or : il est trop précieux pour être employé au culte du moi. Qui veut chercher Dieu avec ferveur, et tirer de Lui la force et la grâce nécessaires pour devenir un fidèle ouvrier du Seigneur dans le champ missionnaire ?

Il y a dans chaque église des talents que des soins convenables pourraient développer, et qui seraient d'un grand secours dans cette œuvre. Ce qu'il faut aujourd'hui pour l'édification de nos églises, c'est le travail intelligent d'ouvriers capables de discerner et de développer les talents existant dans leur sein, - talents qui peuvent être cultivés pour le service du Maître. Il devrait y avoir un plan bien organisé permettant à des ouvriers de se rendre dans tous nos groupes grands et petits, pour enseigner aux membres à travailler à l'édification de l'église, comme aussi à la conversion des non-croyants. Ce qu'il faut, c'est former, c'est instruire. Ceux qui visitent les églises devraient enseigner aux frères et sœurs des méthodes pratiques pour faire du travail missionnaire. *Testimonies*, vol. 9, pp. 116, 117.

Mardi, le 15 mai 2012

Lorsque Jésus envoya ses disciples en mission ... ils n'eurent pas l'impression, comme c'est le cas de plusieurs aujourd'hui, qu'il était préférable de travailler seul plutôt que de collaborer avec quelqu'un dont les méthodes de travail étaient différentes. Notre Sauveur savait évidemment quelle personne était capable de travailler avec telle autre. Il n'a pas associé Jean, le disciple bien-aimé, au caractère doux, à quelqu'un ayant le même tempérament que lui, mais à Pierre, homme bouillant et impulsif. Ces deux hommes ne se ressemblaient ni sur le plan de leurs dispositions ni sur celui de leurs méthodes de travail. Pierre était un homme d'action, zélé, audacieux et intruséant, au point d'être parfois blessant. Jean, lui, était calme, plein d'égards pour les autres, toujours prêt à consoler et à encourager. Ainsi les défauts de l'un se trouvaient partiellement compensés par les qualités de l'autre.

Il n'a jamais été dans les intentions du Seigneur que ses serviteurs fassent cavalier seul pour travailler dans sa vigne. En guise d'illustration, prenons le cas de deux frères.

Ils n'ont ni le même tempérament ni la même forme de pensée. L'un a tendance à en faire trop ; l'autre est enclin à négliger d'assumer les responsabilités qui lui incombent. S'ils agissent coude à coude, ces deux hommes peuvent exercer l'un sur l'autre une influence bénéfique, de sorte que ce qu'il y a d'excessif dans leur personnalité sera atténué tandis qu'ils œuvrent de concert. Il n'est pas indispensable qu'ils soient côte à côte dans toutes les réunions ; ils peuvent exercer leur ministère dans des localités distantes de quinze, vingt-cinq ou même cinquante kilomètres ; mais qu'ils soient suffisamment proches l'un de l'autre pour pouvoir s'épauler mutuellement en cas de besoin. Par ailleurs, ils doivent se retrouver aussi souvent que possible pour prier et se concerter. ...

Lorsque quelqu'un travaille continuellement seul, il est porté à s'imaginer que ce qu'il fait est irréprochable, et il n'éprouve nullement le besoin d'être secondé. Mais le plan du Seigneur est qu'une personne se tienne à ses côtés, pour éviter que l'œuvre soit façonnée par l'esprit d'un seul homme, et que les défauts de caractère de ce dernier ne passent pas pour des vertus à ses propres yeux ou aux yeux de ceux qui l'écoutent.

Si un prédicateur n'a pas à ses côtés un collègue avec qui il peut partager sa tâche, il sera placé bien des fois dans des circonstances qui l'obligeront à violer les lois de la vie et de la santé. Il se peut aussi que, pour des raisons importantes, il soit appelé à quitter le territoire où il travaillait au moment précis où un intérêt commençait à se manifester. Mais si l'on travaille deux à deux, l'œuvre, dans ce cas, n'aura pas lieu d'être interrompue. *Evangelism*, pp. 72-74; *Évangéliser*, pp. 72-74.

Il est nécessaire de travailler par équipes de deux ; car l'un encourage l'autre, et ils peuvent s'encourager mutuellement, se concerter, prier et étudier la Bible ensemble. Ainsi, ils peuvent recevoir de plus grandes lumières sur la vérité ; car l'un en verra un aspect, l'autre un autre aspect. S'il leur arrive de commettre une erreur dans leurs paroles ou leur comportement, ils peuvent se reprendre l'un l'autre, afin que la vérité ne soit pas discréditée à cause des défauts de ceux qui la prêchent. Si les ouvriers sont appelés à travailler seuls, ils n'ont personne pour relever ou corriger leurs erreurs ; par contre, lorsqu'ils sont en équipe de deux, une véritable œuvre d'éducation peut ainsi être réalisée, et chacun d'eux peut devenir ce qu'il doit être : un gagnant d'âmes efficace.

Review and Herald, July, 4, 1893, § 6 ; *Évangéliser*, p. 74.

Mercredi, le 16 mai 2012

Que chaque département de notre œuvre, chaque institution en rapport avec notre cause, soit dirigée d'une façon respectueuse et généreuse. Que chaque branche de l'œuvre, tout en maintenant son propre caractère distinctif, cherche à protéger, soutenir et affermir chaque autre branche. Les hommes de capacité et de caractéristiques variées sont employés pour faire avancer les différentes branches de l'œuvre. Cela a toujours été le plan du Seigneur. Chaque ouvrier doit s'appliquer à bien conduire son département ; mais le privilège de chacun est d'étudier et de travailler pour la santé et le bien-être de tout le corps dont il est un membre.

Le plan de Dieu pour Ses institutions est qu'il n'y ait pas de rivalité ou de critiques, mais de la coopération, afin que « ... grâce à tous les liens de son assistance, tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon

la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans l'amour. »
(Eph. 4 :16)

Testimonies, vol. 7, p. 174.

Prenez garde comment vous construisez car c'est pour le temps et pour l'éternité. Prenez conseil les uns des autres ; mettez à part des moments de prière ensemble ; ne prenez pas de décision indépendante ou en opposition les uns avec les autres. Le Christ est notre tête vivante, et nous sommes membres de Son corps, et chaque membre est dépendant de la tête. Le plan du Seigneur n'est pas qu'un membre de Son corps souffre d'un manque d'exercice ; car si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui ; si l'un est qualifié et honoré de Dieu, tous s'en réjouissent. Chaque membre reçoit la vie et la force de travailler de la même source, « C'est de lui (Christ), et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans l'amour. » (Eph 4 :16) « L'œil ne peut pas dire à la main : Je n'ai pas besoin de toi ; ni la tête dire aux pieds : Je n'ai pas besoin de vous. Mais bien plutôt, les membres du corps qui paraissent être les plus faibles sont nécessaires ; » (1 Co. 12 :21,22) « Car nous sommes ouvriers avec Dieu. » (1 Corinthiens 3 :9)

Chaque ouvrier doit utiliser les capacités que Dieu lui a données au mieux de la construction du royaume de Christ sur la terre. Chacun d'entre nous a une individualité dans la façon d'agir, et c'est bien ainsi ; mais cela ne doit pas empêcher de travailler ensemble dans une parfaite harmonie.
Testimonies to Southern Africa, p. 22.

Par les paroles inspirées que nous avons citées [Ephésiens 4:11-13], nous pouvons voir que de nombreux ouvriers sont nécessaires dans la cause de Dieu pour contribuer au perfectionnement des saints. La faiblesse de l'église est manifeste, du fait du manque d'ouvriers. Personne ne s'est soucie d'éduquer les membres concernant leurs devoirs personnels. On devrait former des personnes qui, à leur tour, forment d'autres. Ainsi on pourra trouver de l'ordre dans l'église, et chacun pourra travailler pour le Maître selon les capacités que Dieu lui a données. Il ne faut pas regretter que ceux qui acceptent la vérité aient des talents différents; car il y a une œuvre pour chacun et si le peuple de Dieu atteint la mesure de la plénitude de Christ il y a de la place pour chaque membre du corps du Christ: "ainsi, nous ne serons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction, mais en professant la vérité dans l'amour, nous croîtrons à tous égards en celui qui est le chef, Christ. C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans l'amour."
(Eph. 4:14-16)
Atlantic Union Gleaner, July 5, 1905.

Jeudi, le 17 mai 2012

Souvent, les prédicateurs négligent de parler concernant ces aspects importants de notre message : la réforme sanitaire, les dons spirituels, la libéralité systématique et les branches majeures du travail missionnaire. Grâce à leurs efforts, il se peut qu'un grand nombre de gens aient accepté la vérité ; mais au bout d'un certain temps, on s'aperçoit que bien des personnes ne sont pas assez affermisses pour supporter l'épreuve. ...

Il eût bien mieux valu pour la cause de Dieu que le messager de la vérité ait enseigné fidèlement et complètement ces nouveaux convertis au sujet de ces questions essentielles, même si, ce faisant, il y avait moins de personnes ajoutées à l'Eglise par ses efforts. Les prédicateurs doivent faire comprendre à ceux en faveur desquels ils travaillent qu'il leur appartient d'accomplir leur part de responsabilités dans l'œuvre de Dieu. On devrait leur inculquer l'idée que toutes les branches de l'œuvre du Seigneur devraient bénéficier de leur soutien et de leur intérêt. Le grand champ missionnaire est ouvert aux hommes, et cette responsabilité devrait faire l'objet d'une étude constante et persévérante. Les gens doivent comprendre que ce ne sont pas ceux qui écoutent la Parole qui hériteront de la vie éternelle mais ceux qui la mettent en pratique. Nul n'est dispensé de participer à cette œuvre bénie. Dieu demande de tous les hommes auxquels il impartit les dons de sa grâce non seulement de donner de leurs biens pour répondre aux exigences de l'heure et participer activement à l'avancement de sa cause, mais aussi de se donner eux-mêmes à Lui sans réserve. ...

Le cœur naturel n'est pas de lui-même enclin à la générosité ; c'est pourquoi les hommes doivent être instruits précepte sur précepte, règle sur règle [cf. Es.28:10] sur la manière de travailler et de donner conformément aux directives divines.

Review and Herald, December 12, 1878, § 10-12, 14 (extraits) ;
Évangéliser, pp. 310, 311.

Il faudrait s'occuper avec patience et affection de ceux qui se sont nouvellement convertis ; il appartient aux membres plus anciens de l'Eglise de chercher les voies et les moyens d'apporter aide, sympathie et instructions à ceux qui, de bonne foi, ont quitté d'autres Eglises par amour pour la vérité et qui se sont, par là-même, privés du soutien pastoral auquel ils étaient habitués. Une responsabilité particulière repose sur l'Eglise : elle doit prêter son appui à ces personnes qui ont marché d'après les premiers rayons de lumière qu'elles ont reçus. Si les membres de l'Eglise manquaient à ce devoir, ils trahiraient du même coup la confiance que Dieu leur avait accordée.

Review and Herald, April 28, 1896, § 2.

Lorsque des âmes se sont converties à la vérité, il faut s'en occuper. Le zèle de certains prédicateurs pour ces âmes semble se refroidir aussitôt qu'ils ont réussi à les gagner. Ils ne comprennent pas que ces nouveaux convertis ont besoin qu'on s'occupe d'eux avec sollicitude, qu'on les aide, qu'on les encourage. Il ne faut pas les abandonner à eux-mêmes, en proie aux tentations les plus puissantes de Satan. On doit les instruire concernant les devoirs qui leur incombent, les traiter avec bonté, les accompagner le long du chemin, leur rendre visite et prier avec eux. Ces âmes ont besoin de la nourriture appropriée, au temps convenable.

Rien d'étonnant que certains de ces nouveaux convertis perdent courage, ne progressent pas et deviennent finalement la proie des loups ravisseurs. Satan les suit de près. Il envoie ses suppôts pour ramener dans ses rangs les âmes qui lui ont échappé. Il faudrait des pères et des mères pour prendre un tendre soin de ces nouveau-nés, les encourager et prier pour eux, afin que leur foi ne défaille pas.

Testimonies, vol. 4, p. 68 ; *Évangéliser*, pp. 317, 318.